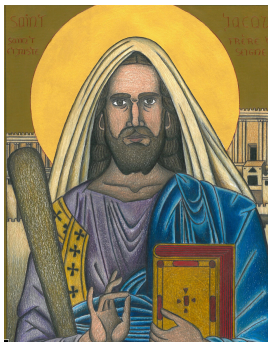
L'ÉPÎTRE DE JACQUES (17)

Nous arrivons à la fin de l'épitre de Jacques. Celui-ci va à présent nous rappeler à nouveau l'un des fondements de notre vie chrétienne : la patience. Il avait commencé avec elle, il va finir avec elle. Comme si celle-ci encadrait l'ensemble de ce qu'il avait à dire à ses frères et sœurs. La patience est l'une des vertus cardinales de la vie chrétienne car celui qui produit le fruit de la patience manifeste qu'il espère et attend ce qui est éternel : le royaume de Dieu! C'est une question de regard. Sur quoi avons-nous les yeux fixés? Sur les difficultés bien réelles de cette vie ou sur le royaume qui vient?

> *« Soyez donc patients, frères et sœurs, jusqu'au retour du Seigneur. Voyez le cultivateur : il attend le précieux fruit de la terre en faisant preuve de patience envers lui jusqu'à ce qu'il ait reçu les premières et les dernières pluies. Vous aussi, soyez patients, affermissez votre cœur, car le retour du Seigneur est proche ».*
>
> ***Jc 5 : 7-8***



Jacques va utiliser l'image du cultivateur pour illustrer le fait que la patience est indispensable. Car ce que nous attendons est pareil à une semence que l'on sème et dont on attend ensuite l'éclosion à pleine maturité. Le semeur, en effet, ne sème pas et ne moissonne pas en même temps, le même jour; il ne récolte rien le jour de l'ensemencement. L'acte même de semer est un pari sur l'avenir. Mais tout comme les saisons se répètent, comme une promesse qui se vérifie toujours, le jour du retour du Seigneur arrivera, et nous pouvons en être sûrs, car la semence du « royaume qui vient » a été semée lors de la première venue de Christ en ce monde *(allusion probable à la première pluie)*. Mais une longue période d'attente s'écoule toujours entre les deux opérations, entre les semailles et la moisson. Viennent tout d'abord les pluies de la première saison dit Jacques, puis celles de l'arrière-saison, nécessaires pour permettre à la récolte de bien mûrir; tout comme la moisson spirituelle a besoin de temps pour arriver à son plein potentiel.[1] Ce temps est nécessaire. Tout cultivateur vous le dira, et Pierre nous le dit, lui qui a si souvent "semé" la Parole de Dieu :

> *« Le Seigneur n'est pas en retard dans l'accomplissement de sa promesse, comme certains se l'imaginent, il fait simplement preuve de patience à votre égard, car il ne veut pas qu'un seul périsse. Il voudrait, au contraire, que tous parviennent à se convertir. Mais le jour du Seigneur viendra comme un voleur. En ce jour-là, le ciel disparaîtra dans un fracas terrifiant, les astres embrasés se désagrégeront et la terre se trouvera jugée avec tout ce qui a été fait sur elle. Puisque tout l'univers doit ainsi se désagréger, quelle vie sainte vous devez mener et combien vous devez être attachés à Dieu, en attendant que vienne le jour de Dieu et en hâtant sa venue! Ce jour-là, le ciel en feu se désagrégera et les astres embrasés fondront. Mais nous, nous attendons, comme Dieu l'a promis, un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice habitera. C'est pourquoi, mes chers amis, dans cette attente, faites tous vos efforts pour que Dieu vous trouve purs et irréprochables à ses yeux, dans la paix qu'il donne. Comprenez bien que la patience du Seigneur est votre salut ».*
>
> ***2P 3 : 9-15***

[1] Matthieu 13 : 1-23; 24-30

Le cultivateur doit donc apprendre la patience car il ne peut pas accélérer le temps, pas plus qu'on ne peut provoquer le retour de notre Seigneur et l'installation de son royaume.[2] On peut hâter la venue du royaume, dit Pierre, en devenant ce que nous sommes appelés à être, des saints, et en aidant les autres à le devenir, mais on ne peut pas le faire venir avant le temps fixé par le Père. On peut également le hâter en rendant témoignage de l'espérance qui est en nous, dit aussi Paul :

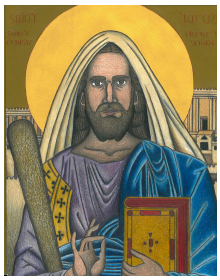
> *« Que votre comportement soit celui d'un chrétien envers ceux qui ne font pas partie de la famille de Dieu. Sachez trouver le bon moment pour leur parler, en vous adaptant aux circonstances et en tirant parti de toutes les occasions favorables (rachetez le temps). Parlez-leur de la grâce de Dieu avec amour mais sans fadeur (que votre parole soit toujours assaisonnée de sel : ne vous livrez pas à des bavardages insipides), afin de gagner leur cœur. Apprenez à répondre avec à propos, et selon les besoins de chacun, aux questions que l'on vous pose ».*
>
> ***Col 4 : 5-6***

En remplissant notre mission de témoins et de disciples que nous a confié notre Seigneur[3], nous faisons entrer dans l'Eglise, Corps de Christ, ceux et celles qui doivent y entrer par la prédication de l'Evangile, de la Bonne Nouvelle. La promesse est donc là, et nous devons la cultiver dans nos cœurs. C'est ce que dit aussi le psaume :

> *« Ceux qui sèment avec larmes moissonneront dans la joie, celui qui marche en pleurant avec un sac de semence reviendra avec joie en portant ses gerbes ».*
>
> ***Ps 126 : 5***

« Soyez patients »… dit Jacques, en rapport avec les riches et les puissants qui les maltraitent et les exploitent et dont il vient de parler, car le royaume amènera avec lui la justice véritable. Le verbe utilisé ici par Jacques est d'ailleurs intéressant. "Soyez patients" μακροθυμία *(makrotoo meia)* en grec, est un verbe composé qui vient de μακρός *(makros), "long"* et de τιμωρία *(timoria), "châtiment".* L'idée est que le déclencheur du châtiment que les méchants méritent, est réglé sur un temps long! Autrement dit, pensez à long terme. Portez vos regards sur le retour du Seigneur. Concentrez-vous sur votre sanctification au milieu des vicissitudes de cette vie, et mettez en pratique pour cela, l'enseignement de votre Seigneur. A commencer par :

> *« Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères et sœurs, afin de ne pas être jugés. Voici que le juge se tient à la porte ».*
>
> ***Jc 5 : 9***



Littéralement « ne soupirez pas » les uns contre les autres. C'est là l'une des plus étranges mais également des plus fréquentes réactions humaines : le mal ou les ennuis que nous font certains, et qui provoque en nous de l'amertume et de la colère, se retourne souvent, non pas contre les

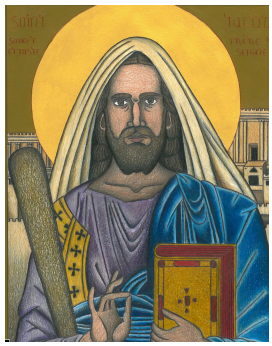
[2] Matthieu 24 : 36; Marc 13 : 32
[3] Matthieu 28 : 19-20

principaux intéressés, mais contre des personnes proches, subissant souvent les mêmes choses, et n'ayant rien à voir avec ce qui nous arrive. Nous devons nous soutenir et non nous plaindre, et ne pas nous juger les uns les autres car, dit Jacques, le juge est à la porte. Cela m'a fait penser à mes études primaires. Notre professeur de 6ème primaire était excellent, mais aussi très sévère et physiquement très impressionnant. Il lui arrivait aussi, parfois d'être convoqué par la direction pendant les cours. Il nous disait alors : *« Je reviens, occupez-vous. Je ne veux rien entendre! ».* Et parce que nous savions qu'il allait revenir, et qu'en cas de chahut, nous serions punis, nous nous tenions sagement tranquilles et continuions à travailler.

Le jugement d'autrui est le symptôme d'un cœur n'ayant toujours pas pris conscience de l'importance de son propre péché.

Nous pensons peut-être que nous péchons moins que certains autres, mais c'est faux. Le pharisien qui du haut de son esprit de jugement se compare favorablement au publicain qui prie à côté de lui est le magnifique exemple que l'on peut se tromper sur son propre compte. Car notre Seigneur a été on ne peut plus clair : c'est le publicain qui ne demandait rien à Dieu si ce n'est d'être pardonné de son péché qui est rentré chez lui, justifié.[4] Certains pécheurs, nous compris parfois, passent pour plus acceptables tout simplement parce qu'ils ont bénéficié d'un meilleur conditionnement social et/ou religieux; en d'autres termes, on peut avoir été mieux élevés, mieux éduqués, ce qui était le cas d'un bon nombre de pharisiens, mais ils demeuraient des pécheurs! Juger, c'est faire entrer le mépris dans son cœur, la supériorité, l'orgueil, la plus fréquente manifestation d'un esprit de jugement étant bien sûr le refus de pardonner. Quoiqu'on nous ait fait, nous ne sommes pas meilleurs que la personne à qui nous en voulons. Si nous pensons cela, nous sommes dans l'illusion. Pourquoi croyez-vous que l'amour soit l'accomplissement de la loi ? Parce que celui qui aime pardonne celui qui lui a fait du mal. Parce que l'amour de Dieu grandissant en lui, il lui est tout simplement incapable de garder de la rancune, de la colère ou du jugement en lui. Plus on se sait pécheur, plus on est proche de Dieu, et plus on comprend que l'on doit pardonner aux autres d'être tout simplement pareils à nous-mêmes. Arrêtons de chahuter, dit Jacques, occupons-nous de notre sanctification personnelle et pleurons sur notre propre péché, le Seigneur est à la porte! Car juger les autres, c'est se risquer à être jugé à son tour en tant qu'injuste! Eh oui, car quiconque juge, est injuste parce qu'aucun d'entre nous n'est capable d'être juste dans son jugement. Nous ne savons pas ce que c'est qu'être l'autre. Tout ce qui devrait nous occuper et nous préoccuper, c'est notre marche avec Dieu ici-bas, et les fruits que nous portons pour son royaume.

> *« Prenez, mes frères, pour modèles de souffrance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion ».*
>
> ***Jc 5 : 10-11***



Si nous voulons comparer nos souffrances ou nous plaindre, ne regardons pas autour de nous, dit Jacques, mais derrière et au-dessus de nous! Il m'arrive de me plaindre de beaucoup de choses, mais lorsque je pense à la souffrance, au ministère et à la patience des prophètes, le demi-frère de

[4] Luc 18 : 13

notre Seigneur a raison, j'ai honte. Pourquoi? Tout simplement parce que la plupart d'entre eux sont morts martyrs, et si pas, ils ont vu et vécu des choses abominables, et ont connu des ministères terriblement frustrants, annonçant sans relâche la Parole de Dieu et les jugements à venir, et ayant vu s'accomplir ces jugements alors que l'espérance les poussait à croire que tout finirait bien. Et quant au royaume de Dieu et sa venue, quand on envisage leur vie en rapport avec les premières pluies et la pluie d'arrière-saison évoquées par Jacques, les venues de Christ, mis à part Jean le Baptiste, aucun prophète n'a vu ni l'une ni l'autre. Jean le Baptiste a reçu l'ondée de la première venue de son Seigneur, et attend avec tous les bienheureux, la venue de la suivante, l'instauration du royaume sur la terre, mais tous les autres prophètes sont morts en espérance, sans jamais rien voir de ce qu'ils annonçaient concernant Christ et ses deux avènements. A vue humaine, les prophètes de l'Ancienne Alliance étaient des candidats parfaits pour la dépression, l'amertume, le jugement et l'apostasie; et certains, ont d'ailleurs probablement connu la dépression ou en tout cas, un abattement profond, je pense à Elie et Jérémie. Et pourtant, tous ces prophètes ont tenu bon, sans jamais juger personne, et très souvent, ils sont même allés jusqu'à intercéder pour ceux qui ne les écoutaient pas, ceux qui leur menaient la vie dure, ceux qui menaçaient leur vie. La grande majorité ont intercédé pour leurs frères et sœurs. Moïse a même été jusqu'à proposer à Dieu d'effacer son nom à lui du livre de vie en échange de celle d'Israël! *« Pardonne maintenant leur péché! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit ».*[5] Ce peuple qui le jugeait, qui le critiquait, qui lui faisait des misères et remettait sans cesse son autorité en cause. Je sais que nous considérons les prophètes comme Esaïe, Jérémie et Daniel comme de grands hommes de Dieu, nous les considérons avec beaucoup de respect, et c'est bien normal. Nous les honorons pour leur zèle et leur dévouement. Nous estimons même qu'ils ont été abondamment bénis. A nos yeux, il est évident qu'ils étaient des justes dans un monde qui ne l'était pas. Mais nous devons aussi nous rappeler qu'ils ont enduré de grandes épreuves avec patience, et que si nous voulons être bénis, il est raisonnable de penser que nous sommes appelés à faire de même. Dieu n'a pas changé. Comme autre modèle de patience, Jacques nous propose Job. Job est un bon exemple de persévérance ou de force morale. Peu d'hommes, voire aucun sur cette terre, ont autant souffert que lui et dans un laps de temps aussi court. Il n'a pourtant jamais maudit Dieu et ne s'est pas détourné de Lui. Sa persévérance a été finalement récompensée. Dieu s'est révélé, comme toujours, compatissant et miséricordieux. Si nous ne connaissions pas ce que Jacques appelle la fin que le Seigneur accorda, l'issue finale ou le résultat final que le Seigneur a accordé aux tourments de Job, nous pourrions être tentés d'envier les méchants, ceux qui ont tout, ceux à qui tout semble sourire. Asaph était jaloux en voyant la prospérité des méchants[6]. Plus il y pensait, plus il devenait perplexe. Il entra alors dans le sanctuaire de Dieu et entrevit leur sort final. Cela lui ôta toute envie de leur ressembler. David connut la même expérience.

Dans le Psaume 17 : 15, il décrit la part du croyant dans la vie à venir : *« Quant à moi, couvert de justice, je te verrai; dès le réveil, je me rassasierai de ton image ».* Sachant cela, il est dans notre intérêt d'être patient et persévérant. Dans le cas de Job, la fin que le Seigneur lui accorda fut le double de ce qu'il avait eu auparavant[7], et surtout une vision et une relation renouvelée avec Dieu. Il faut aussi relever que le verbe utilisé par Jacques pour parler de la patience de Job n'est pas μακροθυμία *(makrotoo meia)*, mais ὑπομονή *(hupomonay)*, qui signifie "endurance, ténacité". Job a donc été patient et a espéré envers et contre tout, et tous. Contre le diable, contre sa femme, contre ses amis, contre le malheur et même un peu contre Dieu qu'il ne comprenait plus. C'est en fait vis-à-vis de Dieu qu'il s'est montré impatient! Par chance pour lui et pour nous, notre Dieu est miséricordieux!

[5] Exode 32 : 32
[6] Psaume 73 : 3-17
[7] Job 42 : 10-15